




### Administration

<u>Pays</u>	 <a href="#">France</a>
<u>Région</u>	<a href="#">Pays de la Loire</a>
<u>Département</u>	<a href="#">Vendée</a>
<u>Arrondissement</u>	<a href="#">Les Sables-d'Olonne</a> (chef-lieu)
<u>Canton</u>	<a href="#">Les Sables-d'Olonne</a> (bureau centralisateur)
<u>Intercommunalité</u>	<a href="#">Communauté de communes des Olonnes</a> (siège)
<u>Code postal</u>	85100
<u>Code commune</u>	85194

### Démographie

<u>Gentilé</u>	Sablais
<u>Population municipale</u>	14 253 hab. (2013)
<u>Densité</u>	1 614 hab./km <sup>2</sup>
<u>Population aire urbaine</u>	48 036 hab.

### Géographie

<u>Coordonnées</u>	 <a href="#">46° 29' 50" Nord 1° 47' 00" Ouest</a>
<u>Altitude</u>	Min. 0 m – Max. 26 m
<u>Superficie</u>	8,83 km <sup>2</sup>

Les Sables-d'Olonne sont une ville tournée vers la mer, ce qui se traduit par la présence de [trois ports](#) :

- le port de pêche, huitième de France, [pêche](#) artisanale ([soles](#), [seiches](#), [morues](#)...) ;
- le port de commerce ;
- le port de plaisance, [Port Olona](#), accueille de nombreuses manifestations nautiques dont la plus prestigieuse est le [Vendée Globe](#).

Le Port des Sables-d'Olonne est doté de plusieurs phares et balises qui jalonnent le chenal d'entrée : le [phare de l'Armandèche](#), le [phare de La Potence](#), le [phare des Barges](#), le phare de la Jetée Saint-Nicolas et le [phare de La Chaume](#) dit aussi de la tour d'Arundel.

Le bassin olonnais accueille de nombreux chantiers dont Alubat, Kirié, Privilège Marine, Océa et Tresco.

## Codes

Les bateaux de pêche immatriculés aux Sables-d'Olonne ont pour code LS, selon la [liste des quartiers maritimes](#).

## Transports en commun



Accostage de la ligne Passer C au niveau de la grande jetée.

Les Sables-d'Olonne disposent au sein de la [communauté de communes des Olonnes](#), d'un réseau de transport en commun baptisé [Oléane](#), anciennement *Tusco* (pour *Transports urbains des Sables-d'Olonne, du Château d'Olonne et d'Olonne-sur-Mer*)<sup>6</sup>, exploitant 9 lignes de mini-bus urbains (3 le dimanche), 13 lignes de bus urbains, ainsi qu'un [bac](#) desservant trois débarcadères dans le port<sup>7</sup>.

On peut également noter que, par le passé de 1898 à 1925, la ville bénéficiait des services du [tramway des Sables-d'Olonne](#), un [tramway](#) électrique qui circulait sur le remblai et qui, sur distance de six kilomètres reliait les casinos à la gare. La mauvaise gestion de la compagnie fondée par le directeur du Grand Casino fera abandonner ce mode de transport<sup>8</sup>.

## Toponymie

Le nom de la commune est lié à l'île d'Olonne. Le nom est attesté sous les formes *Portus Ollone* en 1007 et *Portus Olonae* en 1182<sup>9</sup>.

# Histoire

L'histoire des Sables-d'Olonne est liée au monde de la mer depuis la fondation en [1218](#) du havre d'Olonne par [Savary I<sup>er</sup> de Mauléon](#), seigneur de [Mauléon](#), sénéchal de [Poitou](#) et prince de Talmont sur un cordon de sables entre [La Chaume](#) et le [marais d'Olonne](#).

## Une histoire aux racines lointaines

Le pays d'Olonne est occupé par l'homme depuis les temps les plus reculés comme en témoignent les nombreux vestiges découverts dans la région.

La mer recouvrait à l'époque une grande partie de la contrée : *Ol-ona*, hauteur au-dessus de l'eau, serait peut-être d'origine celtique et aurait donné son nom à quatre des six communes qui composent la région. À cette époque, c'est [Olonne](#) qui règne en maître. Sous l'Empire romain, Olonne devient un carrefour important grâce à son petit port du Havre d'Olonne situé au fond d'une baie bien abritée par la longue île Vertime (l'actuelle côte sauvage et forêt d'Olonne). La création des marais salants et des vignobles à l'Île d'Olonne dateraient de cette époque et feront la richesse de cette région pendant 2 000 ans<sup>10</sup>.

Du V<sup>e</sup> au IX<sup>e</sup> siècle, le pays est ravagé par de nombreuses invasions, les Normands sont présents jusqu'au X<sup>e</sup> siècle. Puis, par le mariage d'[Aliénor d'Aquitaine](#) et [Henri II Plantagenêt](#), la région passe pendant plus de cinquante ans sous domination anglaise. [Richard Cœur de Lion](#), leur fils, fait de Talmont sa résidence privilégiée, et des terres d'Orbestier son terrain de chasse favori. C'est au Moyen Âge, sous l'impulsion des seigneurs d'Olonne, que le pays connaît un véritable essor économique. Il s'ensuivra l'émergence d'un fabuleux patrimoine religieux<sup>10</sup>.

## Les Sables-d'Olonne prend son essor

À la fin du Moyen Âge, les échanges maritimes se développent et le pays d'Olonne florissant exporte vers le nord de l'Europe son sel et son vin, les bourgades environnantes ([Château-d'Olonne](#), [Vairé](#), [Ste Foy](#)) se consacrent à une activité plus agricole, terres de seigneuries<sup>10</sup>.

Le XIII<sup>e</sup> siècle verra sortir de l'ombre, ou plutôt du sable, une petite sœur cadette : les Sables-d'Olonne. En effet, pour remplacer le [port de Talmont](#) qui s'envase, le prince [Savary de Mauléon](#) décide de développer le havre d'Olonne. Il accorde au quartier de La Chaume en 1218 des terres et des droits pour y installer un ensemble urbain<sup>10</sup>.

[Louis XI](#), en 1472, sépare Les Sables-d'Olonne de la ville d'Olonne pour en faire le port principal du pays. En effet, d'après un conseil de [Philippe de Commynes](#), le roi ordonne la fortification de la ville de sorte que son port s'accroisse, le 10 novembre, en dépensant 5 000 livres tournois pour cinq ans<sup>11,12</sup>. La paroisse des Sables-d'Olonne naît au XVII<sup>e</sup> siècle, la construction d'une église est décidée. Les guerres de religion freinent l'expansion de la ville. Les Sablais, fidèles au catholicisme affrontent les Chaumoises convertis au protestantisme<sup>10</sup>.

## L'âge d'or et les prémices du tourisme

Le XVII<sup>e</sup> siècle marque l'apogée de la ville des Sables-d'Olonne, devenu premier port morutier du royaume. Plus de cent bateaux arment pour la pêche à la morue sur les bancs de [Terre Neuve](#)<sup>10</sup>.

Pendant la [Révolution](#), la région est restée républicaine avec pas moins de six prisons aux Sables-d'Olonne, une guillotine et un tribunal révolutionnaire. Sous l'Empire, la ville doit faire face au blocus continental instauré par [Napoléon I<sup>er</sup>](#), ainsi qu'à la menace des vaisseaux de guerre anglais<sup>10</sup>.

Puis un long déclin s'amorce au XVIII<sup>e</sup> siècle, qui ne disparaîtra qu'avec le développement de la pêche et du tourisme à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Dès 1845 le port se modernise. La pêche à la [sardine](#) et au [thon](#) assure l'essor des conserveries (appelées confiseries). Les chantiers de construction navale, sur les quais de la Cabaude, fabriquent des dundees et autres [sardiniers](#).



Côté ouest de la plage, dans les [années 1900](#).



La plage, un jour de fête, dans les [années 1910](#).

Quant au tourisme, si les premières réglementations de bains remontent à 1816, il faut attendre 1825 pour voir apparaître les premiers établissements de bains et les [bathing machine \(en\)](#) importées sur le modèle anglais par le négociant Pître Raguet<sup>13,14</sup>. Les Sables-d'Olonne deviennent une station mondaine fréquentée par l'aristocratie et l'élite artistique et se dote alors de son premier casino : le casino des Bains de Mer (actuel casino des Atlantes). C'est la Belle Époque sablaise<sup>10</sup>.

L'arrivée du chemin de fer en 1866 dynamise le tourisme avec « les trains de plaisir » reliant Paris à la « plus belle plage d'Europe ». La grande vogue des bains de mer est née.

Début 1881 la ville est endeuillée par une tempête où périssent cinquante-deux marins-pêcheurs<sup>15</sup>.

Un deuxième casino apparaît en 1898, le casino des Pins, et en 1900 on compte plus de 35 hôtels à proximité du Remblai<sup>10</sup>.

## Dates clés

- En [1472](#), [Louis XI](#) sépare les Sables-d'Olonne de la ville d'Olonne.
- Au [XVII<sup>e</sup> siècle](#), le port des Sables-d'Olonne est le premier port [morutier](#) de France et compte près de 14 000 habitants<sup>[réf. nécessaire]</sup>
- En [1754](#), [La Chaume](#) est rattachée aux Sables-d'Olonne (arrêt royal du 7 août 1754).
- Pendant la [Révolution française](#), la ville est acquise à la République. Elle est assiégée à plusieurs reprises pendant la [guerre de Vendée](#) et résiste grâce au ravitaillement par la mer.
- Le [24 février 1809](#), [bataille des Sables-d'Olonne](#) entre les Français et les Anglais.
- En [1816](#), premier arrêté municipal réglementant les bains sur la plage.
- En [1825](#), les premiers établissements de bain apparaissent, la ville devient une station balnéaire.
- Le [29 décembre 1866](#), le chemin de fer arrive aux Sables en provenance de [La Roche-sur-Yon](#), [Bressuire](#), [Saumur](#), [Tours](#), ligne qui reliera la ville à Paris en train express jusqu'en 1971.
- En [1925](#), la ligne de chemin de fer à voie métrique [Bourgneuf - Saint-Gilles-Croix-de-Vie](#) est prolongée jusqu'aux Sables-d'Olonne deux ans après son inauguration.
- Du 23 juin 1940 à 8h30 au 27 août 1944, la ville est occupé par l'armée allemande<sup>16</sup>.
- Dans la nuit du 27 au [28 août 1944](#), l'armée allemande d'[occupation](#) évacue la ville, laissant des installations portuaires détruites et des plages minées.

## Emblèmes

### Héraldique

#### **Blasonnement** :

*D'azur au vaisseau équipé et habillé d'argent voguant sur une [mer](#) de [sinople](#) mouvant de la pointe, surmonté de la Vierge aussi d'argent, les bras croisés sur la poitrine et au voile mouvant à senestre, posée sur une nuée du même, accostée de deux chérubins aux ailes déployées d'argent cantonnés l'un en barre à dextre, l'autre en bande à senestre.*

**Commentaires** : Les armes de la ville et la devise « *Advocata nostra, ora pro nobis* » (« Notre avocate, priez pour nous ») remontent à la deuxième moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle. Sous la Révolution, on a supprimé ce qui rappelait l'idée religieuse, mais on revint plus tard aux anciennes armoiries.

